L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

JEUDI 6 MARS 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Collier, mercredi, 12 mars.

St-LAURENT, De Jousselin, mercredi 19 mars.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..$80 et $100

Deuxième classe..........$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.

22 nov—

Barcelone voie Havane

Vapeurs Espagnols de la ligne Vidal

ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BARCELONE.

Le magnifique A. 1. vapeur espagnol

VIDAL SALA,
Luzarraga, commandant.

Partira de ce port, en destination de la susdite ville, le 25 mars.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

S. V. FORNARIS & CO.,
24fév—an 26 — 153 rue de la Commune.

Ligne du Havre.

Vapeur Marseille partant le 5 Avril. Achetez vos billets de passage au Bureau des Voyageurs, No 19 rue Camp.

24 fév—1m

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion, de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.

3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 5 mars, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON

Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de ses quais, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..........$40

Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO
4 mar—1an — Rue Carondelet No 41.

Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires

—le magnifique et nouveau bateau

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis.

Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les jours alternatifs.

Un commis est à la tête de la rue Conti, tous les jours, pour recevoir le frêt.

26 sept—1an

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI..........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI..........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI..........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing:

LUNDI..........5 A. M.
MERCREDI..........7 A. M.
VENDREDI..........7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour, $1 00

Excursion tous les premiers dimanches de chaque mois.

PRIX D'EXCURSION, aller et retour, $1 00

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
31 oct — 33 rue Carondelet.

[illegible] de la rue Dumaine des Fair Grounds

Station de départ: rue du Canal, station [illegible]. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLÉANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme..........3,578 Tx. | Rouen..........3,578 Tx
Paris..........3,578 Tx. | Bordeaux..........3,578 Tx
Hâvre..........3,578 Tx. | Marseille..........3,578 Tx
Nantes..........3,578 Tx.

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 5 avril 1884 et sera suivi par le steamship DUPUY-DE-LOME vers le 15 avril 1884.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship MARSEILLE est parti du Hâvre vers le 14 février, d'Anvers le 21 février, et de Bordeaux le 27 février.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13avr — FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet

FANCHON,

MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.

Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer

PHIL. E. CHAPPELL,

C. J. BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.

Partira les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.

Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.

5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

POUR LA RIVIERE ROUGE.

Ligne Indépendante à la Lumière Electrique.

PARTANT TOUS LES SAMEDIS ALTERNATIVEMENT.

Le steamer — C. C. CARROLL, — Capitaine John Gilham,
Partira SAMEDI, 8 Mars, à 5 P. M.

Le steamer — KEOKUK, — Capitaine D. H. Silver.
Partira SAMEDI, 15 mars, à 5 P. M.

Ils prendront du fret pour Ware's, Norman's, Barbin's, Alexandrie, Montgomery, Grand Ecore Campt, Coushatta, East Point, Shreveport et tous les débarcadaires intermédiaires.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à — M. W. JOYCE, Agent.
46 rue Magasine.
10 fev

PHARMACIE DUCONGE.

39..........RUE DE CHARTRES..........39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, à favorablement connue, un assortiment complet de:

MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération: complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. — 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqués, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

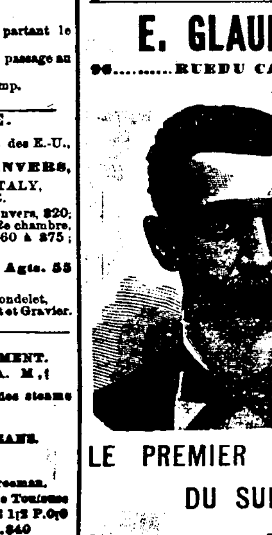
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—1an

E. GLAUDEL,

96..........RUE DU CANAL..........96



LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.

Lunettes et Binocles

EN OR A BON MARCHÉ.

JUMELLES D'OPERA,

JUMELLES D'OPÉRA,

JUMELLES D'OPÉRA!

Les plus belles qui soient, de tous prix.

Derniers genres de Verres.

Beaux Verres-Cailloux Brésiliens

ANT. CARRIERE,

E. CARRIERE, — CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

10 mars

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommand public. — 16 déc—1

Alph. WALZ

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

34 et 36 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1jwl —Dim,M

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.		DE LA VILLE.	
5:30	a. m.	6:30	a. m.
7:30	a. m.	8:30	a. m.
9:30	a. m.	10:30	a. m.
11:15	a. m.	12:00	m.
12:00	m.	1:00	p. m.
2:00	p. m.	3:00	p. m.
4:00	p. m.	5:00	p. m.
6:00	p. m.	7:00	p. m.

Les heures sont celles de la ville.

J. T. HARAHAN, Président.

30nov—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system,
Southern Pacific Railway.

Départ:

Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.......12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée

A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston....... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans....... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans.... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.

Et silver-palace sleeping cars sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON,
Président.

J. G. SCHRIEVER,
Trafic manager — 17mai—1an

Grande Route Jackson.

Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs. — Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M. | Express No 1..7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M. | Express No 3.10.45 A. M.

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave. — Arrive.
Express No 2.9:15 A. M. | Express No 1.7:00 A. M.
Express No 4.5:30 P. M. | Express No 3.10:45 A. M.

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St-Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Common.

MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen. Southern Pass. Agt.
J. W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétai

BAYOU LAFOURCHE.

Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis

Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures du soir.

Côte Supérieure et Donaldsonville.

BELLE OF THE COAST,

J. F. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.

Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés. — B. RIVET, Agent.

20 janv—

CHEMINS DE FER

QUEEN AND CRESCENT LINE. New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points

Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.

Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9:00 A. M.	5:35 P. M.
Malle-express du soir	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass. Agt. N. O. and N. E.
Nlle Orleans, La.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R.
Nlle-Orléans, La.
E. P. WILSON, — H. COLLBRAN.
Gen'l Pass. Agent — Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line,
Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE,

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de cars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide	6:00 p. m.	10:10 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."

C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent-Gén des Pass.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive:
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodations can be secured

C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Gen. Superintendent.
26 janv—

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway. NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7.40 a.m., and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8.50 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7.35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugan, St. John, Winchester, à la Vacherie St Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, la gare au pied de la rue Terpsichore à 5:50 a.m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au N° 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM,
Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépt des Passagers.
St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an — Mobile Ala.

CHEMINS DE FER.

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:

Leave daily at..........5:00 P. M
Arrive daily at..........10:00 A. M

Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.

JOHN BRADLEY,
Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:

Départ chaque jour..........5:00 P. M.
Arrivée chaque jour..........10:00 A. M.

Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.

JOHN BRADLEY
Surintendant.
8déc—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-neuvième état annuel.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:		
Risques de feu		$248,848 79
Risques sur les mers		22,022 70
Risques sur les rivières		22,912 63
Total des primes		$293,784 12
Moins les primes non-échues		75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883		$218,503 12
Pertes payées		
Sur risques de feu	$56,527 62	
Sur risques maritimes	13,201 25	
Sur risques de rivières	4,495 50	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	26,164 16	
Réassurances et primes remboursées	16,100 26	
		$116,488 79
Profit		$102,014 33
La Compagnie possède l'actif suivant		
Immeubles		244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions		61,333 00
Billets garantis par hypothèque et nantissement		149,330 00
Billets à recevoir		61,098 58
Primes en voie de collection		36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co		11,362 50
Actions du New Orleans Water-works Co		19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane		15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)		2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires		4,335 00
Argent en caisse		82,579 62
		$688,334 49

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.

P. MASPERO, — JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, — J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, — PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, — D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR. — CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.

12juin—

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1883, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire risks		$248,848 79
On Marine risks		22,022 70
On River risks		22,912 63
Total premiums		$293,784 12
Less unearned premiums		75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883		$218,503 12
Losses paid—		
On fire risks	$56,527 62	
On marine risks	13,201 25	
On river risks	4,495 50	
Taxes and expenses, less interests	26,164 16	
Reinsurances and return premiums	16,100 26	
		$116,488 79
Profit		$102,014 78
The company has the following assets:		
Real estate		$244,820 33
Bank, Railroad and other stocks		61,334 53
Notes secured by mortgage and pledge		149,330 00
Bills receivable		61,096 58
Premium in course of collection		36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co		11,362 50
New Orleans Water Works Co		19,600 00
Louisiana Consols		15,426 25
City time		2,000 00
Judgment on mortgage notes		4,335 00
Cash on hand		82,579 62
		$688,334

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA.
Parish of Orleans, City of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT. on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO, — JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, — J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, — PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, — D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, — CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.

1 juin—

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 - 0/0 des Etats-Unis	18,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co.	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500 00
Actions de la State National Bank	700 00
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,581 00
Billets, 1re hypothèque	129,364 08
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	3 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassuranc	8,838 07 — $839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,818 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99 — $839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, — H. GALLY,
THEO. BRIERRE, — CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, — PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, — AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA, — CHAS. E. SCHMIDT.
D. FATJO, — JULES TUYES.
21jan—

[illegible] gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du Lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du Lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible], la rue Royale, devant l'[illegible] Hotel St-Louis.

Fer Leras

Depuis les travaux communiqués à l'Académie des Sciences en 1849 et en 1858 à l'Académie de Médecine, le Fer Leras a obtenu du corps Médical un succès rapide et éclatant qui s'accroît chaque année, alors que l'on voit tomber dans l'oubli une foule de préparations ferrugineuses nouvelles. Ce succès continu tient à ce que ce médicament renferme: 1° Le Fer, un des éléments de notre sang; 2° Les Phosphates qui entrent dans la composition de nos os; 3° Qu'il est supporté même par les malades qui ne peuvent tolérer aucune préparation ferrugineuse; 4° Qu'il n'a aucune action sur les dents; 5° Qu'il ne provoque pas de constipation; 6° Qu'il est clair et limpide comme une eau minérale naturelle; 7° Qu'il s'assimile plus rapidement que les dragées, pilules et poudre. Il est recommandé dans l'appauvrissement du sang, l'anémie, le lymphatisme, la faiblesse, les crampes d'estomac, il excite l'appétit, facilite le développement des jeunes filles atteintes de pâles couleurs, ramène et régularise le travail mensuel, arrête les pertes blanches, et donne au sang la coloration vermeille qu'il a perdu par la maladie.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne et princip. Pharm.

PATE & SIROP

DE SÈVE DE PIN MARITIME

de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.

Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de:

Toux — Rhumes — Grippes
Catarrhes — Bronchites
Enrouements
Extinction de voix — Asthme

sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.

Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

Primes sur risques de feu		$499,634 93
Primes sur risques de mer		98,191 53
Primes sur risques de rivière		23,466 14
		$621,292 60
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883		140,426 00
Total des primes		$761,718 60
A déduire — Primes sur risques non terminés	$158,474 00	
Primes remboursées	5,258 02	163,732 0
Primes nettes acquises		$597,986 58
A ajouter—Intérêts et profits et pertes		14,137 13
		$612,123 71
Pertes payées sur les risques de feu	$263 759 05	
de marine	46,308 83	
de rivières	4,144 02	
Pertes non ajustées	20,000 00	
	334,211 90	
Réassurances	106,410 23	
Réfaction (Rebate)	24,296 26	
Commission d'Agences	69,825 88	
Dépenses d'Agences	9,486 69	
Taxes et Licences	3 544 08	
Dépenses de Bureau	28,278 32	
Dépenses casuelles	3,781 53	579,834 99
Bénéfice net		32,288 72
En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883		15,000 00
Balance des Bénéfices		$17,288 72

ACTIF.

207,000 Bons des Etats Unis 3 0/0, 70,000 Bons des Etats Unis 4 0/0	$289,000 00
Argent en caisse	55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	54,102 27
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	37,953 87
Propriétés foncières	1,500 00
Prêts sur hypothèques	63,800 20
Effets à recevoir	3,368 32
Actions	3,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association	5,119 68
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$532,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00
Fonds de réserve	34,203 53
Dividendes non réclamés	2,125 50
Pertes non réglées	20,000 00
Primes sur risques non expirés	158,474 00 — 514,803 03
Surplus	$ 17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.

G. LE GARDEUR, Jr.
Notaire.

A une assemblée spéciale de la Direction tenue le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1883 faisant DIX pour cent pour l'année sur capital de l'Association.

LEON SERÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM, — TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX, — THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET, — DAN'L WENDLING,
R. W. HUNTINGTON, — JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX, — J. B. VINET,
A. LAMBERT, — G. LANAUX,
20jan—1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie		$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières		23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes		4,161 96
Total de primes reçues		$187,703 74
Moins—		
Pertes par l'incendie	$56,600 60	
Pertes sur les rivières	7,284 90	
Pertes sur les mers	849 60	
Réfaction	25,555 64	
Réassurances	15,489 60	
Primes remboursées	14,621 41	
Licenses et taxes	6,040 34	
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt	20,757 35	147,149 44
Profits		$40,554 30
La compagnie a l'actif suivant:		
Billets du capital-actions	$11,686 25	
Comptant en banque et en caisse	127,945 61	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	164,967 03	
Billets à recevoir	18,361 56	
Installations, meubles de bureaux	4,314 90	
Primes en voie de perception	36,178 57	$363,453 89
Passif:		
Capital actions	$150,000 00	
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus	180,825 15	
Pertes non-ajustées	8,870 57	
Intérêt, dividendes, etc., ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	23,758 17	$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc. 1883, à savoir:

DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.

CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.

VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander, — C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis, — Léon Bertoli,
Chas Hemard, — T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst, — Alf. H. Isaacson,
C. Sporl, — Peter Blaise,
Phil. Beck, — A. H. Siewerd,
P. Egan, — I. N. Marks,
Otto Thomas, — John Fitzpatrick,
Wash Marks, — Geo. Waters.

17me Etat de Situation Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1884.

Primes sur l'incendie		$121,774 17
Primes sur les mers		7,055 49
Primes sur les rivières		4,523 09
Primes brutes pour l'année 1883		$133,352 75
Ajoutez les risques courant pour l'année 1882		30,212 30
		$163,565 05
Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes	$28,675 61	
Moins les dépenses	10,652 83	18,022 78
Total		$181,587 83
Pertes payées—sur les risques contre l'incendie	$49,712 05	
Sur les risques maritimes	1,040 01	
Sur les risques de rivières	268 69	
	$51,020 75	
Réassurances, réfactions et primes remboursées	45,461 72	
Taxes et souscriptions	5,017 38	101,499 85
Profits		80,087 98
Réserve pour les primes non expirées	$35,430 00	
Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes	10,916 87	
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883	10,000 00	
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884	10,000 00	
Fonds de réserve	11,800 00	
Surplus	1,941 11	
	$80,087 98	

ACTIF.

Billets reçus pour des primes	$850 00
Primes en voie de perception	27,476 62
Prêts et hypothèque	19,932 88
Prêts sur nantissements payables sur demande	27,250 00
Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat	90,080 00
Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles	69,097 74
Actions de Banque et autres	25,075 00
Meubles de Bureau	1,638 80
Argent en caisse et dans les banques	12,586 94
Total	270,987 98

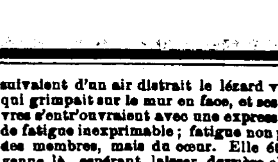
Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.

H. ZUBERBIER, Président,
J. HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi à la Nouvelle-Orléans le 12me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires, en outre des QUINZE POUR CENT de réfaction déjà payés sur leurs primes nettes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payables sur demande.



MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$18 00	Plank No 1	$18 00
No 2	15 00	No 2	15 00
No 3		No 3	12 50
Scantling No 1	18 00	Flooring No 1	20 00
No 2	15 00	No 2	15 00
No 3	12 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	20 00	Weath Bds No 1	18 00
No 2	15 00	No 2	14 00
No 3	8 50		
Boards, No 1	20 00	Boards No 2	15 00
No 3	13 50	No 4	10 00

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring, No 1	35 00	Ceiling, No 1	27 50
No 2	30 00	No 2	20 00
No 3	24 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	22 50	Boards, No 1	25 00
No 2	1- 00	No 2	20 00
Boards, No 3	15 00	No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	40 00	Boards, No 2	00 00
No 3	30 00	No 4	
No 5	20 00	No 6	21 50
Dimensions No 1	25 00	Dimensions No 2	25 35
No 3	18 00		
Dr'ed Bds No 1	4- 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	

WHARF TIMBER

No 1	15 1/2	No 3	10
No 2	10		

MAHOGANY TIMBER

No 1	—	No 3	—
No 2			

RED CEDAR TIMBER

No 1	—	No 3	—
No 2			

WALNUT TIMBER

No 1	—	No 3	—
No 2			

OAK TIMBER

No 1	—	No 3	—
No 2			

SHINGLES

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	2 50		

LATHS

Per 1,000	3 00

BRICK—PER 1,000

River—Choice		Prime merch'ts.	7 75
Good	7 50	Merchantable	7 25
Lake—Pavina	11 25	Lake—Building	9 25
Arct	8 00	ICRRd—Pa'ing.	
ICRRd—Buildg			

LIME—PER BBL

Alabama	1 05	Western	—

PLASTER

Calcined	1 75

CEMENT

Portland	2 85	Rosendale	1 75
Western			

SAND

River		Yellow	25
White	42 1/2		

SLATE—PER SQ

Bangor	6 08	Virginia	—
Chapman	—	Pennsylvania	—
Western			

HAIR—PER LB

Plaster	5 1/2

TILES—EACH

Fire	—	Ridge	16

IRON

Bars round and Square—1 to 7/8 in p 100	2 40
Flat, 1 1/4 to 4x 3/8 inches	2 40
Bands, light, 3 to 6x 1/8 inches	3 25
Heavy, 3 1/2 to 6x 1/4 inches	2 00
Hoops, 5/8 to 9/16, No 17 to 20 G p lb.	5 1/4
Sheet No 10 to 14 G	3 1/2
Galvanized, No 26 G	8 7 10
Roofing	
Pig p ton	
Nails, 10d, per keg	3 00
Spikes, cut, per keg	3 25
Wrought	3 50 a 4 25

TIN—PER BOX

Roofing, 1x20x28 inches	16 50
I C do 12 5 — 1x14x20	8 00
I C I x14x20 6 00 Block, p lb	23

COPPER

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb	25

ZINC

Sheet, p lb	7 1/2

LEADS

Pig p lb	5 1/2	Sheet, p lb	8
Pipe p lb	—		

PAINTS

W'te LeadSpure	6 1/2	Red painters	—
Red extra	7 1/2		

OILS

Linseed, raw, pgl	59	Linseed, boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	70
Cotton Seed	—		

TURPENTINE

Per gallon	25

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$2 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1872	5 75 à	—
1870	6 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do 1870	7 00 à	—
do do do 1854	9 00 à	—
do do do 1848	10 25 à	—
Bisquet, Dubouche &co, cognac 1878	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
1848	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	
J O S & Co imported Holland, le gal	2 00 à	
Do la caisse	8 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 18
nest	1 17 à	1 18
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandai importé	4 00 à	4 25
RUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	
Jamaïque	4 25 à	5 55
Santa-Cruz	3 65 à	4 20
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par dous.	26 00 à	
Piper Heidsieck qts par dous.	28 00 à	
Krug & Co. qts par dous.	24 00 à	
Moet & Chandon — Sillery Mousse qts, par dous.	24 00 à	
Cremant Ay, par dous.	28 00 à	
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm's & Co Dry Verse nay	24 75 à	
Extra Dry	28 00 à	
INS—California Claret, le gal.	60 à	65
Zienfandel, No 1 le gal	70 à	
Clarets Importés — Ordinaire par bar	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 20 à	3 50
Château Dillon, p. cask	125 à	
Blanquefort p. cask	105	—
Château Dillon p. caisse	7 00 à	—
VINS BLANCS—California claret le gallon	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Sherry genuine Xérès, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
M J Yrearte's pale sherry	1 20 à	3 50
Port wines, le gal	1 20 à	4 00
Osborn &co's Queen's port	5 50 à	—
Do very fine old port	6 05 à	
New Orleans claret par barillet	43 00 à	
boite	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00 à	

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adressez les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire,
nov—1 an—vdo

FEUILLETON.

No 43. — Commencé le 11 janvier 1884.

CIGARETTE

CANTINIÈRE AUX ZOUAVES.

—PAR—

OUIDA.

Suite.

C'en était donc fait; elles s'étaient écroulées devant la provocation, toute la longue et pénible patience, le calme et ferme longanimité, la sérénité inaltérable qui n'avaient jamais cédé pendant douze longues années, mais qui avaient supporté l'infamie, la tyrannie, avec une soumission si absolue à cause de ceux qui l'entouraient, qui se seraient révoltés sur un signe de lui et se seraient fait massacrer pour sa cause. La promesse qu'il avait faite de tout endurer pour l'amour d'eux....pour ses soldats, ses camarades....il avait tout oublié. Tout ce dont il se souvenait, c'était l'infamie dont on osait souiller un nom si pur, la honte qui à cause de lui rejaillirait sur elle. Le rang, le devoir, l'esclavage, les conséquences, tout fut oublié dans cet instant où l'insulte attentait à tant de pureté par un odieux mensonge. Ce n'était plus le soldat obligé par la discipline à se soumettre à toutes les humiliations qu'il plaisait à son chef d'accumuler sur lui; c'était un gentilhomme qui défendait l'honneur d'une femme, un homme qui vengeait une tache faite à la pureté de celle qu'il aimait.

Châteauroy arracha son poignet à l'étreinte qui le retenait. Il fit signe aux soldats du poste qui était près de là.

—Arrêtez cet homme! — dit-il simplement.

Cecil ne fit pas de résistance; il se laissa saisir et désarmer sans faire d'opposition. Il aurait eu peur qu'on son n'arrivât jusqu'à elle dans cette lutte devant laquelle la triade de drapeaux flottait dans le lointain confus. En outre, il était depuis trop longtemps sous le joug de cette autorité despotique et irresponsable pour perdre son souffle ou sa dignité dans une lutte vaine avec l'absolu et l'immuable. Il était bien aise de ce qu'il avait fait, bien aise de s'être enfin trouvé une fois, non comme un soldat vis-à-vis d'un chef, mais comme un autre homme en face du tyran qui tenait son sort entre ses mains. Pour la première fois, aiguillonné par l'odieux outrage jeté à la dignité et à l'innocence de la femme qu'il venait de quitter, il avait permis à une vérité passionnée de se faire jour à travers les barrières du rang et les liens de la discipline. Il avait supporté l'insulte pour lui-même comme étant l'indigne prérogative de son supérieur, mais il avait vengé l'insulte faite à la femme par une vengeance de l'homme qui l'aimait sur l'homme qui la calomniait.

Et lorsqu'il se trouva dans les ténèbres de la nuit, n'entendant plus résonner autour de lui que les pas de ses gardiens, il y avait de la paix plutôt que de la révolte dans son cœur, la paix d'un homme accablé par la lutte et la tentation, qui ne voit dans la mort qu'une fin miséricordieuse aux épreuves de l'existence.

—Au moins je mourrai pour sa cause, —pensait-il;—je pourrais être heureux si seulement j'étais sûr qu'elle ne le saura jamais!

Car la principale crainte qui pesait sur lui, c'était qu'elle arrivât à savoir la vérité et que, la sachant, elle souffrît à cause de lui.

La nuit s'écoula, personne dans l'armée qui l'entourait ne savait rien de ce qui s'était passé. Châteauroy, sous le coup de son attaque grossière contre l'invitée du maréchal, s'était bien gardé d'ébruiter la chose, sous prétexte qu'il désirait ne pas troubler la réjouissance générale. Les deux ou trois officiers d'état-major dont il avait pris conseil avaient été d'accord sur la sagesse de laisser passer la nuit sans rien révéler. L'accusé était l'idole de son escadron; il n'y avait pas d'excès auxquels ne pussent se livrer des troupes échauffées par le plaisir et l'ivresse, si elles apprenaient que leur camarade avait donné l'exemple de l'insubordination et allait être condamné à cause de cela.

En dehors de ceux-là et des hommes employés à son arrestation et à sa garde, personne ne savait ce qui s'était passé; ni les soldats enfermés sous ce vaste océan de toile, dont une foule se serait précipitée tête baissée à sa voix dans la mutinerie et le pillage; ni la femme qui, dans la solitude de ses heures d'insomnie, était poursuivie par le souvenir de ses paroles d'amour et se sentait envahie par le sentiment inavoué que si l'avenir de cet homme était voué à la misère, le bonheur n'approcherait plus jamais du sien, ni de l'ami de ses jeunes années, riant et buvant avec les officiers de l'état-major.

Personne ne le savait, pas même Cigarette.

Elle était assise toute seule, si loin que personne ne pouvait la découvrir, près du feu de piquet depuis longtemps éteint, avec le petit chien blanc de Zaralla roulé dans les plis écarlates de son jupon. Ses coudes reposaient sur ses genoux, et ses tempes étaient inclinées sur ses mains profondément enfoncées dans les boucles noires et soyeuses de sa chevelure d'enfant. Son visage conservait la même expression sombre et farouche, et elle n'avait pas changé une seule fois cette attitude rigide.

—Que je suis folle! — murmura-t-elle d'une voix sourde. — Que je suis folle!..

A un moment, elle se leva avec impétuosité; la nuit était fort avancée, le camp tranquille, les torches depuis longtemps éteintes, et une bande de lumière était visible du côté de l'orient. Pendant quelque temps elle considéra très-attentivement la vaste cité de tentes blanches.

—Je ferai mieux de m'éloigner pour quelque temps. Je deviens folle ici, — pensa-t-elle. — A tout prix, il faut que je m'éloigne.

En un clin d'œil elle eut sellé et bridé son cheval et s'éloigna du camp sans avertir personne; elle était aussi libre d'aller et de venir qu'un oiseau. Elle partit donc, ne sachant rien du sort de Cecil.

Au lever du soleil, la femme qu'il aimait s'éloigna également.

XXXIV.

LA VENGEANCE DE CIGARETTE.

La chaude et transparente lumière d'une matinée d'automne brillait à travers la toile blanche d'une grande tente située au milieu des divisions campées au quartier général de l'armée du Sud. Sous la tente se pressait une foule immense, serrée, silencieuse.

La cour martiale était en séance.

Le prisonnier était sous le coup de la plus lourde accusation qui puisse être portée contre un soldat dans n'importe quelle armée, et cependant, tandis que tous les yeux étaient tournés vers l'endroit où il se tenait entouré de ses gardes, son crime contre son chef était oublié, et l'on ne se souvenait que de Zaralla. Beaucoup de ceux qui étaient présents l'avaient vu dans cette journée sanglante, à la tête de son escadron décimé, tenant toujours le guidon; à leurs yeux, cette haute taille élancée qui se tenait là, avec une dignité calme et triste, et qui n'avait rien de la fureur du révolté ou de l'affaissement du criminel dans son calme plein de sérénité, était environnée de l'éclat d'un héroïsme qui les disposait presque à pleurer comme des femmes de ce que la mort d'un rebelle pût être la seule récompense donnée par la France au sauveur de son honneur.

Il avait conservé devant la cour un silence absolu. L'acte d'accusation lui avait été lu; il avait vu que son chef n'avait pas osé y faire figurer le nom fier et pur qu'il avait osé outrager; sa plus amère anxiété était ainsi terminée. Pour tout le reste, il était tranquille.

Aucun cas ne pouvait être plus clair, plus court, moins complexe, plus entièrement impossible à défendre. Les soldats du poste avaient attesté la violence et la fureur de l'attaque. La sentinelle assurait avoir constaté les voies de fait. L'accusateur établissait simplement qu'ayant rencontré son brigadier en dehors des limites du campement de la cavalerie, le colonel lui avait demandé pourquoi il était là, et que celui-ci au lieu de lui répondre l'avait frappé, avec une violence suffisante pour lui coûter la vie si le poste n'avait pas été si proche.

Questionné sur le motif qui avait poussé le brigadier à cet acte, Châteauroy avait répondu qu'il était convaincu que son brigadier avait toujours excité son escadron à de mauvais sentiments et à une conduite séditieuse.

Le fait passa sans contradiction de la part du prisonnier, qui, aux interrogations et aux instances de son défenseur, répondit seulement que les faits étaient établis précisément comme ils s'étaient passés, et qu'il refusait de donner ses raisons pour le délit.

Questionné de nouveau sur son pays et son passé par le président, il refusa brièvement de répondre. Quand on lui demanda si les noms sous lesquels il s'était enrôlé étaient les siens, il répondit que c'étaient deux de ses noms de baptême, dont il s'était servi pour entrer dans l'armée.

Interrogé pour savoir s'il acceptait comme exacte l'accusation d'avoir excité la sédition parmi les troupes, il répondit qu'elle était si peu vraie, que bien souvent les hommes se seraient mutinés s'il leur avait fait un simple signe, et qu'il les avait continuellement engagés à se soumettre à la discipline uniquement par son propre exemple.

Interrogé sur la cause du langage dont il s'était servi envers son commandant, il dit que ce langage méritait la plus forte peine comme venant d'un soldat vis-à-vis de son colonel, mais qu'il était justifié dans la manière dont il s'en était servi, puisque c'était d'homme à homme, quoiqu'il n'ignorât pas que le prétexte ne suffisait pas aux yeux de la loi militaire et était inadmissible pour la sécurité du service.

Quand on lui demanda s'il ne s'était pas fréquemment élevé contre la sévérité de son colonel, il le nia; personne ne l'avait jamais entendu dire une syllabe qui ait pu être prise pour une plainte; en même temps il fit observer que tout le régiment savait parfaitement bien quelle inimitié personnelle lui avait vouée son chef depuis son entrée au service.

Pressé de questions sur la cause à laquelle il attribuait cet état de choses, il fit, dans une esquisse rapide et succincte, le récit de la capture et de la délivrance de la femme de l'Emir; ce fut tout ce que l'on put obtenir de lui; et encore ne fut-il répondu que par déférence pour l'autorité de la cour et par la répugnance que l'accusé éprouvait, même en ce moment, à donner un mauvais exemple devant les hommes avec lesquels il avait servi si longtemps.

Lorsqu'il fut finalement demandé s'il n'avait rien à dire pour sa justification personnelle il réfléchit un instant, puis, avec un regard sous lequel ses durs yeux d'aigle devinrent inquiets, il se tourna vers Châteauroy, et s'adressant à son antagoniste plutôt qu'au président:—

—Ceci seulement: un tyran, un menteur, un diffamateur ne peut pas s'étonner qu'on préfère la mort à la soumission accompagnée de l'insulte. Mais je sais bien que ce n'est pas une justification pour mon action comme soldat, et je n'ai aucun désir de prononcer des paroles qui pourraient, malgré leur vérité, devenir plus tard des précédents dangereux pour l'armée.

Ce fut tout ce qu'il répondit, et ni son défenseur ni ses accusateurs ne purent lui arracher une autre syllabe.

Pendant les trois heures que le conseil siégea, son expression et ses manières ne changèrent pas; ses pensées semblaient bien loin de là, et il paraissait les rappeler à la situation présente avec difficulté, et sans rien de la vive angoisse d'un accusé dont la vie et la mort sont suspendues dans la balance du jugement. A vrai dire, il n'avait ni crainte ni espérance, il savait parfaitement que par le coup qui avait vengé l'honneur de Venetia il avait sacrifié sa propre existence. Tout ce qu'il désirait, c'était que sa sentence fût exécutée sans ces formules de débats et de délais qui ne pouvaient avoir qu'une seule issue.

Il n'y avait pas un homme présent à l'audience qui ne fût plus ému que lui, plus agité par la terreur et le regret du sort qui lui était réservé. Pour beaucoup de ses camarades qui avaient appris à aimer ce doux et silencieux aristocrate qui supportait toutes les misères si patiemment et les avait humanisés d'une façon si imperceptible par la simple force d'un exemple sans ostentation, ces trois heures furent une véritable torture. Enfin, ils apprirent qu'il devait mourir. Il y eut des hommes, durs comme l'acier, avides de sang comme des vautours, qui, lorsqu'ils entendirent prononcer la sentence, étouffèrent de grands et profonds sanglots dans les caverneuses profondeurs de leurs larges poitrines couvertes de cicatrices: mais lui ne poussa pas un soupir et ne fit aucun mouvement. Il ne broncha pas pendant qu'on lut l'arrêt de mort, et aucun changement ne se manifesta dans ses yeux calmes et fatigués. Il inclina la tête en signe d'acquiescement.

—C'est bien,—dit-il simplement.

Cela lui semblait bien; mort, son arrêt serait enterré avec lui dans la tombe, et le long martyre de sa vie serait terminé.

....

A la clarté du soleil de midi, Cigarette était penchée à la petite croisée ovale qui encadrait sa tête comme une vieille sculpture de chêne noirci. Elle était restée là une heure entière plongée dans ses pensées, elle! qui n'avait jamais gaspillé un instant dans la méditation ou la rêverie, qui trouvait la longue journée africaine trop courte pour sa vie joyeuse. Pour la première fois, elle avait laissé le temps s'écouler dans le labeur infructueux de vaines pensées sans but; pour la première fois aussi, le bonheur avait fui loin d'elle. Ils avaient fui pour toujours les joies sans nombre, les belles heures de liberté, la gaieté intrépide de l'enfance, le rire doux et harmonieux d'un cœur sans souci.... Ils avaient fui pour toujours; car l'atteinte de l'amour et de la douleur s'était fait sentir à elle; et jamais à l'avenir ses yeux radieux et clairs ne pourraient plus sourire comme ceux du jeune aiglon en se fixant sur un soleil qui ne se levait que pour être salué comme la jeunesse seule sait saluer l'aurore d'une vie qui n'a pas d'ombres.

Elle était donc penchée là, la joue appuyée sur la froide pierre grise; toute la couleur et l'éclat se concentraient dans les rayons de la lumière, dans les riches teintes de ses cheveux et de sa bouche, dans la nuance écarlate de sa robe; son visage seul n'avait plus d'éclat. Ses yeux suivaient d'un air distrait le lézard vert qui grimpait sur le mur en face, et ses lèvres s'entr'ouvraient avec une expression de fatigue inexprimable; fatigue non pas des membres, mais du cœur. Elle était venue là, espérant laisser derrière elle, avec le vent du désert, ce souci étrange, cette nouvelle et étrange passion qui sapait son énergie et piquait son orgueil, qui la rendait méchante et la remplissait d'une soif de vengeance presque homicide; et ils étaient toujours avec elle. Seulement une partie de la férocité de cette jalousie mortelle et dévorante s'était changée en un désir passionné de ressembler à cette femme qu'il aimait; en un certain sentiment accablant et désespéré d'avoir pour toujours perdu ce qui seul aurait pu lui donner aux yeux des hommes une beauté et une estime pareilles à celles que cette femme possédait. Il lui semblait impossible que cette patricienne ne payât pas de retour la passion qu'il avait pour elle. Pour cette enfant des camps, qui se moquait si souvent de sa caste, toutes les règles inexorables, tous les instincts de réticence du monde, étaient choses totalement inconnues. Elle pensait que l'amour pouvait combler tous les gouffres; elle n'aurait pas été en état de comprendre les mille raisons qui interdisaient toute liaison entre cette grande dame et ce soldat d'un grade inférieur et d'un nom douteux. Elle n'avait d'autre idée de l'amour que ce qu'elle en avait toujours vu, rapidement éclos, chaudement entretenu, satisfait d'une manière sauvage, sans aucun lien ni contrainte.

—Et je suis revenue sans ma vengeance! —pensait-elle; par cette chaleur suffocante de midi, dans ce lieu triste et solitaire, dans le haut de cette tour isolée, où rien ne venait s'interposer entre elle et le bleu ardent, dur, et cruel du ciel, la vengeance lui paraissait la seule chose qui lui fût laissée, le seul moyen à l'aide duquel le vide de son cœur pût être rempli, la honte de sa vie effacée.

Et cependant, au fond de son cœur, elle éprouvait un tel sentiment de découragement! Elle qui s'était glorifiée d'être l'enfant du peuple tout entier, la fille de toute l'armée, elle se sentait isolée et abandonnée, comme un oiseau qui un instant auparavant volait dans toute sa joie au milieu de ses frères, et maintenant atteint par une balle, était abattu et couché tout seul, avec une aile cassée, sur le sable, pour y mourir.

Le frottement de l'aile d'un oiseau qui effleura ses cheveux amena cette comparaison mélancolique à ses pensées vagabondes.

Elle tressaillit et leva la tête; c'était un pigeon voyageur bleu, un de ceux qu'elle nourrissait à sa fenêtre, et le plus rapide et le plus sûr des nombreux courriers qu'elle employait pour porter des messages aux soldats entre les différentes stations et les différents corps. Elle avait oublié qu'elle avait laissé l'oiseau au camp.

Elle le caressa d'un air distrait, tandis que la pauvre créature fatiguée se reposait sur son sein; alors seulement elle s'aperçut qu'il portait une lettre sous son aile.

Elle la détacha et la regarda, incapable d'en lire le contenu, ne sachant pas lire un mot, imprimé ou écrit. Les habitudes militaires étaient trop fortes chez elle pour que cette arrivée ne changeât pas sa rêverie en action; quelle que fût sa destination, il fallait que cette lettre fût examinée. Après avoir donné de l'eau et du grain au pigeon, elle descendit l'étroit et sombre escalier tournant.

(A continuer.)

A Monaco.

Une dame, déjà sur le retour, demande à un jeune adolescent, près de la table de la roulette.

—Cher monsieur, soyez assez aimable pour placer ce louis sur un numéro plein.

—Mais sur quel numéro? demande le jeune homme.

—Sur celui de mon âge, fait la dame en minaudant.

Le jeune homme, avec un accent de sincérité:

—Mais, madame, les numéros ne vont que jusqu'à trente-six!